

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Saison I - Épisode II

Écrit par

Florence Lafond
Eric Piccoli

Basé sur le roman
« Je voudrais qu'on m'efface »
d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version VERT

4 décembre 2020

1

INT. CHEZ KARINE – MATIN.

Karine termine de déjeuner. Agité à côté d'elle, Steve, en habit de construction, cherche la lettre de l'avis d'éviction. Il la trouve pas. Ça le fâche, il s'impatiente.

STEVE

Voyons je l'avais y'a deux secondes!

Il referme le tiroir avec trop de force, ça fait tomber des choses sur le comptoir. Steve enrage.

Karine lui tend la lettre qui était juste sous ses yeux.

KARINE

Arrête de regarder avec des yeux d'gars...

Amusé, il remarque du beurre d'arachide au coin de la bouche de sa fille.

STEVE

(taquinant)

Mes yeux gars te disent de faire un petit tour à 'salle de bain...

Il lui fait signe qu'elle a une tache à la bouche. Oh! Elle file vers la salle de bain.

STEVE (suite)

Faut que j'y aille, fesse pas personne aujourd'hui! OK?

KARINE (VHC)

Juste s'il le mérite!

Le culot de sa fille le fait toujours rire.

STEVE

Bye!

2A

INT. BLOC, CAGE D'ESCALIER – MATIN.

Partie 1 : Sur les nerfs, on découvre Steve en train de se pogner avec le concierge :

CONCIERGE

(prêt à s'en aller)

Hé calme-toi à matin tabarnac!

*
*
*
*

STEVE

(lui tend la lettre)

On vient juste-juste-juste
d'arriver dans l'bloc! Ç'a pas
d'bon sens de nous faire ça!

*

CONCIERGE

Hé, tu sais pas lire?! C'pas à moi
à qui tu dois chialer, c'ta la
ville!

Steve est mal à l'aise aussitôt : c'est vrai qu'il ne sait pas lire. Le concierge, le voyant mal dans sa peau, prend un bout de papier, écrit un numéro de téléphone et lui tend :

CONCIERGE (suite)

Kin! Appelle c'te numéro-là. C'est
l'proprio du bloc, y va t'expliquer
la patente.

*

Le concierge continue son chemin sans porter plus d'attention à Steve.

*

*

2B

EXT. BLOC SUR LA 40 - MATIN.

*

Partie 2 : Steve est devant la porte d'entrée, le bout de papier avec le numéro du proprio dans les mains. La journée fait juste commencer et y'a déjà le goût de tout briser. Une grande respiration pis...

*

*

*

*

La porte ouvre derrière lui, c'est Karine. Elle est surprise de voir son père encore là. Steve fait comme si de rien n'était.

*

*

*

KARINE

(moqueuse)

J'la connais c'te face-là... Toi
non plus, fesse pas quelqu'un
aujourd'hui!

*

Ha ha. Steve rigole. Karine sourit et elle est déjà sur son départ. Il remarque les souliers de courses...

*

*

STEVE

Qu'est-ce tu fais en souliers, sont
où tes bottes?

Karine hausse les épaules, fuyante.

KARINE

C'correct 'Pa... Anyways mes bottes
sont laittes pis vieilles.

*

STEVE

On les a achetées l'hiver passé...
 (un temps, découragé)
 Mais tu mets ta tuque pis tes
 mitaines! C'est l'hiver...

*

Karine soupire et enfile sa tuque et ses mitaines. Elle fait un grand sourire, *t'es content 'pa?* Il lui retourne le sourire, c'est le mieux qui puisse faire pour le moment.

*

3 EXT. ÉCOLE – JOUR.

Les écouteurs sur les oreilles, Karine écoute de la musique pour lui faire oublier le froid de l'hiver. Elle arrive à l'école et elle enlève aussitôt sa tuque et ses gants, ça fait plus *badass*.

4 INT. ÉCOLE, TOILETTES DES FILLES – JOUR.

Karine est devant le miroir, se lave les mains, s'arrange les cheveux. Il y a d'autres filles dans la toilette, dont STEPH (14 ans), une fille de sa classe, qui se maquille à côté d'elle.

Une fille sort d'une cabine. C'est Marie-Ève que Karine a frappé hier. Elle voulait se laver les mains, mais en voyant Karine, elle laisse tomber et sort des toilettes.

Steph rit.

STEPH

Checke-là comment elle a la
 chienne!

Karine est bien fière, mais essaie de ne pas trop le laisser paraître.

STEPH (suite)

Ça fait du bien que quelqu'un lui
 fasse un p'tit *reality check*...
Finally... La p'tite *queen* méritait
 juste ça qu'on la *smoke* un peu.

Karine lui sourit.

STEPH (suite)

Moi c'est Steph.

KARINE

Karine.

5 INT. CHANTIER, IMMEUBLE COMMERCIAL – JOUR.

Un local est en train de se faire rénover de A à Z. En même temps qu'il travaille, Steve jase au téléphone :

PROPRIÉTAIRE (VOIX)

-C'est la ville qui a donné le feu vert, y reprennent leur terrain. Fait que si vous voulez des réponses, c'est eux qui faut appeler pas moi.

STEVE

J'veux bien, mais nos droits de locataires, on vient de-

PROPRIÉTAIRE (VOIX)

-Ça fait 10 fois que je le répète, vous avez été prévenu 6 mois d'avance. Si vous voulez vous plaindre, vous appelez la ville.

Un COLLÈGUE DE CHANTIER (40 ans) passe à côté de lui et lui fait signe de lâcher son téléphone. Steve lui dit de se mêler de ses affaires.

COLLÈGUE DE CHANTIER

Hé l'grand, j'veais continuer ton spot, on peut pas attendre.

Le collègue attend.

COLLÈGUE DE CHANTIER (suite)

C'est bon?!

Steve, concentré sur son appel, fait signe que oui pour se débarrasser de son collègue qui continue son chemin.

STEVE

Pis ça fait combien de temps que c'est prévu c'te projet-là?!

PROPRIÉTAIRE (VOIX)

Écoute, j'connais pas ça là! Y m'ont avertis y'a juste queq' mois-

STEVE

(le coupe, enragé)
Pis toi mon criss tu nous loues y'a même pas un mois un logement que tu sais qu'on va se faire mettre dehors?!!

PROPRIÉTAIRE (VOIX)
J't'ais dans mes droits, ok?!

STEVE
C'est quoi ton osti d'problème
maudit sans coeur?! Tu mériterais
que j'débarque chez vous t'casser
les deux jambes!

Clique. Le proprio lui raccroche au nez.

Steve fulmine, puis retourne au travail.

6 INT. ÉCOLE, CLASSE D'HISTOIRE – JOUR.

Au tableau défile des images d'un Power Point qui accompagnent l'enseignement du PROF D'HISTOIRE (trentaine). Devant lui, un groupe d'élèves semi attentifs où se trouvent Eddy, Karine et Mélissa.

PROF D'HISTOIRE
On se rappelle, au dernier cours,
on avait vu que les premiers
groupes autochtones étaient arrivés
par le détroit de Béring. Y'ont
passé entre ce qu'est aujourd'hui
la Russie, et l'Alaska. Qui peut me
dire comment qu'ils ont bin pu
faire déjà pour passer entre les
deux continents?

Silence. Personne n'ose lever la main.

PROF D'HISTOIRE (suite)
Mélissa?

MÉLISSA
(timide)
...Parce que c'tait gelé.

PROF D'HISTOIRE
(avec répartie)
Oui! Parce que c'était gelé comme
vous autres!

Ça rit dans la classe. Il commence a avoir leur attention. Il pointe maintenant sur son power point une carte du territoire canadien.

PROF D'HISTOIRE (suite)
Y'avait de la glace qui reliait les
deux bords!
(plus)

PROF D'HISTOIRE (suite)

Hein, on se rappelle, ça chassait le mammouth pis le bison! Puis, tranquillement, ils se sont installés dans l'ouest, le centre et le sud-est de l'Amérique du Nord. Bon, qui se rappelle maintenant du nom des deux peuples autochtones qui se trouvent maintenant au Québec?

Le regard du prof s'arrête sur Eddy. Il remarque la chaîne en or, il fronce les sourcils ne la voyant. Il en fait abstraction et poursuit :

PROF D'HISTOIRE (suite)

Eddy, tu connais la réponse j'le sais.

EDDY

...Les Algonquiens pis... ben, hum... (réfléchit) les Iroquoïens?

PROF D'HISTOIRE

(encourageant)

Presque! T'es en avance Eddy, t'as répondu à ma prochaine question! Ça c'est le nom des deux *familles amérindiennes* du Québec. Là j'viens de vous donner la moitié de la réponse de ma première questions!... Donc, c'est quoi le nom des deux *peuples* autochtones?

Eddy est plus sûr de lui cette fois.

EDDY

Les amérindiens...

PROF D'HISTOIRE

That's it! Les amérindiens, et les Inuits, deuxième vague d'immigration qu'on retrouve plus au nord de l'Amérique - ici jusque-là (pointe sur une carte). J'dis ça, j'dis rien, mais ça c'est peut-être à l'examen. Dans le sens de "tu m'apprends ça par coeur tout de suite". C'est vraiment important à savoir.

Quelques élèves prennent des notes. D'autres soupirent et l'un d'eux plus fort. C'est Mathieu. Le prof est piqué.

PROF D'HISTOIRE (suite)
Y'a un problème Mathieu? Ça
t'intéresse pas?

MATHIEU
(hausse les épaules)
Non, ça m'intéresse pas.

La classe réagit. Mathieu a du culot.

PROF D'HISTOIRE
Ok. Pourquoi?

MATHIEU
(baveux, moqueur)
Qu'est-cé que ça va faire à ma vie
de savoir ça? J'sais déjà que c'est
une gang de BS qui boivent tout le
temps...

PROF D'HISTOIRE
(découragé)
Qu'est-ce que tu dis... Tu
t'entends-tu?

Mathieu se trouve pourtant ben drôle.

PROF D'HISTOIRE (suite)
Cette gang de BS là, bin c'est
grâce à eux que tes ancêtres
colonisateurs ont pu survivre, pis
c'est grâce à eux que t'es ici
devant moi aujourd'hui. Fait que
repenses-y deux fois avant de dire
des choses complètement racistes et
ignorantes devant toute la classe.
Pis Mathieu, si j'me fie à ta
moyenne... hé boy... comment
dire... j'te conseille d'écouter
solide le reste de ma classe si tu
veux pas te ramasser sur le BS toi
avec plus tard.

Oh... La classe réagit. Mathieu est un peu plus petit dans
ses shorts, il a le goût de dire quelque chose mais :

PROF D'HISTOIRE (suite)
Pis je le dis là, pis ce sera la
dernière fois, mais si j'entends un
autre commentaire raciste ; que ce
soit contre les autochtones, les
noirs, les asiatiques, les arabes
ou n'importe qui d'autre, c'est out
de ma classe. Tu rentres pus ici.
(plus)

PROF D'HISTOIRE (suite)
 (à la classe)
 Tout le monde comprend?

Le groupe se fait discret, le prof insiste pour une réponse et on entend que tout le monde comprend.

Pour Eddy, le prof d'histoire est quand même vraiment cool.

Il lance un clin d'oeil à Eddy qui lui sourit.

7 INT. CHANTIER, IMMEUBLE COMMERCIAL – JOUR.

Steve travaille et il est toujours au téléphone, mais c'est une musique d'attente qui joue en boucle.

On décroche enfin.

PRÉPOSÉE DE LA VILLE (VHC)
 Oui monsieur? Désolé pour
 l'attente, mais je ne peux rien
 faire pour votre demande. Je vous
 invite à téléphoner à la régie du
 logement si vous avez des questions
 selon vos droits, mais il semble
 que les normes ont été respectées.

STEVE
 Oui, mais concernant le terrain où
 notre bloc est, est-ce qu'il va
 réellement y avoir un débordement
 de l'autoroute sur-

PRÉPOSÉE DE LA VILLE (VHC)
 -Pour toute question concernant
 l'autoroute, je vous invite à
 téléphoner au gouvernement du
 Québec puisqu'il s'agit de
 juridiction provinciale. Voulez-
 vous que je vous transfère?

STEVE
 Ben oui, avec plaisir, j'ai
 justement un autre 50 minutes à
 perdre au téléphone!

Frustré d'être toujours transféré, Steve retourne en attente.

Il retourne son attention à sa job. Prend des outils, des fils qui traînent.

Il va au panneau électrique, un papier indique que Danny est dessus. Il l'enlève sans lui accorder ton d'attention. Il enclenche le breaker.

ARGHHHHH!

Quelqu'un vient de crier au loin, et bang! On entend un son sourd suivi d'un vacarme d'outils. Quelqu'un vient de tomber.

Steve sort du coin où il y a le panneau électrique. Il s'approche et voit au loin son collègue étendu au sol entouré d'autres travailleurs.

8 INT. CHANTIER, IMMEUBLE COMMERCIAL – PLUS TARD.

Steve regarde dehors. Il est découragé, épuisé et mal à l'aise. On entend une sirène d'ambulance qui s'éloigne.

Steve rencontre sa BOSS (40 ans) qui est vraiment furax...

BOSS

Crisse, c'est quoi cette erreur d'amateur?! 'Remettre le courant sans vérifier si quelqu'un est dessus.

STEVE

Ben, c'est parce que c'était mon-

BOSS

-Ton spot? On m'a dit que Danny t'avait averti plusieurs fois qu'il le prenait parce que tu ralentissais tout le monde en étant au téléphone. C'tu vrai ça?

Steve, mal à l'aise, baisse les yeux.

BOSS (suite)

Tabarnac de calice de sacrament... tu l'sais-tu combien ça m'crisse dans marde ton erreur? Tu l'sais-tu juste une seconde ou t'es trop con?

STEVE

J'espère qui sera correct...

BOSS

-T'espères? Crisse j'espère pour toi aussi. Pis t'as même pas tes cartes de construction... les assurances vont tellement MAIS TELLEMENT m'faire chier. J'avais déjà un mauvais feeling avec toi, j'aurais dû m'écouter.

Steve connaît la suite. Y feel pas gros dans ses souliers.

La boss attend juste qu'il s'en aille, mais il le fait pas...

STEVE

Mais...

BOSS

Mais quoi?

STEVE

Mais... pour, hum, ma paie des deux dernières semaines...

BOSS

Tu m'fucking niaise? Ton collègue est parti en ambulance pis tu m'fouts dans marde avec les assurances pis tu veux ton chèque? (s'approche, plus bas)
Tu peux ben te l'mettre dans l'cul.

Steve voudrait dire quelque chose, mais il est interrompu par le téléphone du boss qui sonne. Avant de répondre :

BOSS (suite)

Awaille, out. T'es pas rien que renvoyé, cré moi que j'veais m'arranger pour que personne t'engage ostie d'incompétent.
Scram!
(elle répond)
Oui, allo?

Steve s'en va la tête basse.

9

EXT. PARC – FIN JOUR.

Karine a suivi Steph, son chum Mathieu et ses nouveaux amis, ils sont au total environ 7-8, tous plus vieux que Karine et Steph. Sur la table à pique-nique, on mélange du sirop pour la toux avec du crème soda et on se passe la bouteille. À part ça, ça fume, ça rit fort, ça fait jouer de la musique sur un téléphone. Ça jase de sujets quelconques, ça regarde des vidéos sur un téléphone, ça raconte des anecdotes où ils se moquent d'un autre ou même d'un prof. Karine sourit et se fait discrète, elle veut se fondre dans la nouvelle gang.

Puis, JEFF (16 ans) est intrigué par Karine :

JEFF

Fak t'arrives d'où?

KARINE

Quoi?

JEFF

Toi, t'arrives de où? T'habitais où avant?

KARINE

Ben d'Hochelaga.

MATHIEU

C'est où ça?

KARINE

C'est dans l'Est.

Ça se passe le joint et les bouteilles d'alcool.

STEPH

Pis pourquoi vous avez déménagé?

KARINE

C'est compliqué. Ben, mon père y...
(un temps) j'ai pas l'goût d'en parler.

STEPH

OK, c'est chill.

Steph lui passe le joint. Karine le prend, n'ose pas en prendre toute de suite, intimidée.

JEFF

Y'a un party chez Greg à soir, tu viens-tu?

Karine hésite.

STEPH

Come on...

KARINE

J'peux pas vraiment...

MATHIEU

Encore la p'tite fille à papa?

Ça rigole, Karine se sent nulle. On continue de se moquer d'elle qui ne sait sûrement pas fêter.

KARINE

OK, j'vais venir-

JEFF

-Non, non. T'as l'droit de dire non. Come on guys, c'est quoi votre accueil de wacks? Donnez-lui un fucking break.

On arrête de rire, Jeff a de l'autorité sur le groupe. Il se fait respecter.

Elle n'a pas pris finalement de puff de joint, elle le tend à quelqu'un d'autre.

KARINE

Ben, j'veais rentrer.

Consécration d'être dans la gang : tout le monde lui tend un poing pour faire un *fist-bomb*. Elle est respectée. Puis, rendu à Jeff :

JEFF

J'te raccompagne.

10 EXT. RUE – SOIR.

Karine et Jeff marchent dans le quartier.

11 EXT. BLOC APPARTEMENT – SOIR.

Karine et Jeff arrivent au bloc. Karine, gênée :

KARINE

Merci pour... ben... d'être venu avec moi jusqu'ici.

JEFF

C'est cool girl. J'sais pas c'comment Hochelaga, mais icitte, le *hood* est pas super safe, surtout quand y fait noir. J'voulais pas que tu rentres toute seule, *you know*.

Karine lui sourit.

JEFF (suite)

T'es nice.

Jeff lui donne deux becs sur les joues, ce qui fait rougir Karine. Il quitte en lui souriant.

12 INT. CAGE D'ESCALIER – SOIR.

Karine monte les marches, encore emballée par son moment avec Jeff. Arrivée à son étage, elle croise Eddy qui est assis dans les marches. Avec son manteau et sa chaîne en or autour du cou, il essaie d'étudier. *

Karine trouve ça bizarre. Un moment de silence. À travers les murs, on entend Louise et Richardson qui s'engueulent. C'est à ce moment qu'elle comprend tout. *

DING. Karine vient de recevoir un texto. DING. Un deuxième. Elle ne trouve rien de mieux que d'esquisser un sourire à Eddy et elle le laisse tout seul. *

13 INT. CHEZ KARINE – SOIR.

Il fait noir à l'intérieur, juste la télé joue. Steve a bu pas mal, il y a une caisse de 12 d'entamée.

STEVE
T'étais où?

Karine ne répond pas.

STEVE (suite)
On est à deuxième période. C'pas fort, on s'fait écraser 5-0...

ELLIPSE.

Steve est plongée dans la game, mais remarque la face rembrunie de Karine assise à ses côtés.

STEVE (suite)
(criant à la télé)
Ah COME ON!

Steve s'écrase dans le divan. Il en revient pas comment son équipe est nulle. Une gorgée. Il remarque que Karine réagit aucunement.

STEVE (suite)
Ça t'intéresse pu, c'est ça? T'es au d'ssus ça maintenant?

Sur son téléphone, Karine roule les yeux, petit soupire.

STEVE (suite)
Pis ta journée? Pas de bataille?

KARINE
(sarcastique)
J'ai cassé la yeule à deux autres
filles.

STEVE
Karine...

KARINE
Ben non 'pa.

Karine ne l'écoute pas, elle est plongée sur son cell. Elle vient de recevoir une photo de Steph, Jeff et d'autres au party. Elle sourit. Steve la regarde, essaie d'attirer son attention.

STEVE
Commences-tu à te faire des
amis?...

Pas de réponse. Karine a toujours les yeux scotchés sur son cell. Elle texte. Steve a la bouche pâteuse, essaie de la faire rire.

STEVE (suite)
Pas un p'tit chum toujours?!
...
Karine?

Pas de réponse. Steve se fâche.

STEVE (suite)
Hey, j'te parle là! Met donc ça de
côté. C'est la game, c'est notre
moment-là. On jase.

KARINE
'Pa, t'es encore saoûl! Y'a pas de
"moment-là", j'ai *fuckall* l'goût de
checker la game!

Karine se lève et claque la porte de sa chambre. Steve est seul au salon. Il se sent *cheap*, triste. Une longue gorgée pour se calmer. L'émotion embarque, il tremble un peu, essaie de revenir à sa game, mais le coeur n'y est plus.

FIN DE L'ÉPISODE II